

Menhirs

Un **menhir** est une pierre dressée, plantée verticalement. Il constitue l'une des formes caractéristiques du mégalithisme. Les menhirs se rencontrent de façon générale un peu partout en Afrique, Asie et Europe, mais c'est en Europe de l'Ouest qu'ils sont le plus répandus. Dans cette région, ils ont été érigés au Néolithique.

Étymologie : Le terme « *menhir* » est construit à partir du breton *maen*, « **pierre** », et *hir*, « *longue* ». En bas-breton ces obélisques bruts s'appellent *ar-men-ir*. *Ar-men-ir*, littéralement la pierre longue.

En breton, *maen* est un substantif et *hir* un adjectif. Le terme le plus utilisé en breton au XIX^e siècle serait *peulven* ou *peulvan* (littéralement, « *pieu de pierre* »). Toutefois, le mot *menhir* est à l'époque déjà attesté dans certains noms de lieux de Bretagne. Dans les autres régions de France, avant la diffusion du terme « *menhir* », on utilise des locutions comme « *pierre fichée* », « *pierre plantée* », « *pierre levée* », « *pierre longue* » ou leur équivalent en langue régionale, lesquels sont souvent présents dans la toponymie sur les cadastres (« *Pierrefiche* », « *Pierrefitte* », etc.). En gallois, les pierres dressées de la sorte sont décrites comme *maen hir*, « *pierre longue* ».



Histoire : Jusqu'à récemment, les menhirs sont associés à la culture campaniforme qui occupait l'Europe à la fin du Néolithique et au début de l'âge du bronze, entre 4500 et 2500 ans avant notre ère. Certains travaux récents sur les mégalithes de Bretagne suggèrent une origine plus ancienne, jusqu'à 6000 ou 7000 ans avant notre ère.

Quasiment rien n'est connu de l'organisation sociale et des croyances des populations ayant érigé les menhirs. Aucune trace de leur langue n'est parvenue jusqu'à notre époque ; cependant, nous savons qu'ils enterraient leurs morts et pouvaient cultiver des céréales, produire des poteries, des outils de pierre et des bijoux. Identifier l'utilisation des menhirs reste

entière spéculation. Toutefois, il est probable que certains usages impliquent des rites de fertilité et des cycles saisonniers.

La culture populaire a souvent associé les menhirs aux Celtes, ce qui est inexact puisque les menhirs existaient plusieurs milliers d'années avant l'arrivée des Celtes en Europe. Certaines pierres plantées à la protohistoire sont plus des stèles que des menhirs mégalithiques. En France, c'est le cas notamment du menhir d'Ensérune dans l'Hérault.

La fonction des menhirs n'est pas non plus connue. Au cours des siècles, il a été suggéré qu'ils avaient pu être utilisés par les druides pour des sacrifices humains, avoir servi de bornes territoriales ou comme éléments d'un système idéologique complexe, ou encore comme calendriers primitifs. Jusqu'au XIX^e siècle, les archéologues ne possèdent pas une connaissance suffisante de la préhistoire et leurs seules références sont fournies par la littérature classique. Le développement de la datation par le *carbone 14* et de la *dendrochronologie* ont fortement avancé les



connaissances dans ce sujet. Au Moyen Âge, les menhirs sont supposés avoir été bâtis par les Géants ayant habité sur terre avant le Déluge. De nombreux mégalithes sont christianisés par les chrétiens, notamment en sculptant le sommet en forme de croix ou des symboles sur leur surface. On estime que sur les 50 000 mégalithes ayant été érigés en Europe de l'Ouest et du Nord, environ 10 000 subsistent à notre époque.

Décorations et sculptures : Les menhirs sont parfois gravés de formes abstraites (lignes, spirales, etc.) ou d'images d'objets comme des haches de pierre, des houlettes de bergers ou des jougs. À l'exception de la hache de pierre, aucun de ces motifs n'est certain et les noms employés pour les décrire le sont par pure commodité. Certains menhirs sont brisés et incorporés dans des tombes à couloir ultérieures où de nouveaux motifs ont été gravés sans considération pour les images antérieures. On ignore si cette réutilisation est délibérée ou simplement un usage pratique d'une source de pierre déjà existante. Certains menhirs sont peints (Espagne).



Certains menhirs, érigés entre le Néolithique final et l'âge du bronze, sont gravés et taillés de façon anthropomorphe. Ces statues-menhirs sont gravés (parfois sur les deux faces) d'attributs en bas-relief (parfois sculptés en ronde-bosse) comme le visage, les seins, les bras avec les mains, les jambes et les pieds, mais aussi les parures (colliers, pendeloque, crosse, objet mystérieux), des armes, le baudrier, la ceinture, les plis des vêtements, les cheveux en tresse, etc. Au Moyen Âge, certains menhirs sont christianisés par l'adjonction de croix et de gravures religieuses.

Les menhirs peuvent être implantés de façon isolée ou en alignement, dont le nombre varie énormément (de seulement trois menhirs à plusieurs centaines, sur plusieurs rangées). Plus rarement, plusieurs menhirs peuvent être disposés en cercle ; on parle alors de « cercle de pierres » ou de cromlec'h.



Répartition : En France, on rencontre la plus forte concentration de menhirs en Bretagne de formes très diverses. Le plus grand menhir du monde est situé à Locmariaquer ; le grand menhir brisé d'Er Grah mesurait près de 20 m de hauteur et git actuellement à terre, fracturé en 4 morceaux. Il aurait pesé plus de 330 tonnes, intact, ce qui en fait le 3^e plus lourd objet déplacé sans moteur par l'homme (après le socle du Cavalier de bronze de Saint-Petersbourg, une partie du Mur occidental à Jérusalem et les blocs de Baalbek).

Les alignements de menhirs ne sont pas rares, les plus connus étant les alignements de Carnac, où plus

de 3 000 menhirs individuels sont arrangés en quatre groupes et alignés en rangées s'étirant sur 4 km. Chaque ensemble est organisé avec les pierres les plus hautes à l'extrémité ouest et les plus basses à l'extrémité est. Certaines rangées se terminent par un cromlech semi-circulaire, mais certains ont été détruits ou se sont effondrés. La deuxième concentration de menhirs est située en Lozère sur le site de la Cham des Bondons, qui en compte plus de 150, sur une plaine calcaire des Cévennes granitiques. Le site est protégé par le parc national des Cévennes. Depuis la mise en place du pastoralisme, il est maintenu par écobouage et pâturage. Le Rouergue compte plus de 120 statues-menhirs, le Languedoc une vingtaine. On en rencontre également en Provence et à Sailly-en-Ostrevent dans le Pas-de-Calais. En Corse, plusieurs dizaines de statues-menhirs sont inventoriés un peu partout dans l'île (sites mégalithiques de Filitosa et de Palaghju notamment).

En Alsace, Lorraine et dans les Vosges, l'on compte un nombre important de menhirs et quelques dolmens.

